

# LE DVAR TORAH DE LA SEMAINE

## PARACHAT VAYEHI

### "...IL PLAÇA EPHRAÏM AVANT MENACHÉ" PAR MEÏR HAÏ THOMAS



17 ans ont passé depuis ce moment d'intense émotion que furent les retrouvailles de Yaakov et de son fils, Yossef.

17 années qui auront été les plus belles de sa vie.

Et les dernières...

Yossef est appelé en urgence au chevet de son père qui souhaite lui faire ses dernières recommandations avant que son âme ne retourne vers son Créateur.

Alors il s'y rend, avec ses deux enfants.

Malgré sa cécité qui l'empêche de voir ses petits-enfants, Yaakov dit à Yossef de les approcher de lui pour qu'il puisse les bénir.

Yossef les place alors de sorte qu'il soit aisé pour son père de mettre ses mains sur leur tête.

Il installe Menaché, son aîné, à la droite de son père et Ephraïm, son cadet, à sa gauche, pour respecter l'ordre de préséance dans la bénédiction.

Mais au moment de les bénir, Yaakov croise ses mains et inverse la donne. Yossef lui fait remarquer ce qu'il croit être une erreur mais son père lui confirme : « je sais, mon fils, je sais, lui aussi sera un grand peuple et se développera mais son petit frère sera plus grand que lui et sa descendance illuminera l'humanité toute entière »

Il les bénit ensuite de la bénédiction qui deviendra célèbre et qui consista à leur souhaiter que chaque juif qui bénirait un jour ses enfants leur dise : « puisse D.ieu te rendre semblable à Ephraïm et à Menaché » et cita donc le cadet avant l'aîné.

C'est sur ce passage énigmatique suivi par les bénédictions qu'il donnera à ses enfants que se fermeront les yeux de Yaakov et que s'achèvera le livre de Béréchit.

Cette conclusion augurera aussi le début de l'esclavage en Egypte.

Quel message Yaakov Avinou a-t-il voulu laisser à ses enfants pour traverser l'exil ?

Nos Maîtres répondront que le secret qu'il leur livra ce jour-là, fut à l'origine de l'incroyable résilience du peuple juif, celle-là même qui leur permit de traverser l'Histoire.

Pour découvrir ce secret, il faut revenir à l'étymologie des prénoms des enfants de Yossef et qui fut d'ailleurs à l'origine de ses choix.

En effet, lorsqu'il nomma Menaché, il expliqua que ce prénom exprimait le fait qu'en l'envoyant en Egypte, la Providence Divine l'avait placé dans une position qui risquait de lui faire oublier la maison de son père.



Le prénom Ephraïma quant à lui été choisi car, disait-il : « Dieu m'a fait fructifier dans le pays de ma souffrance »

Dès lors, Menaché symbolisera la référence au passé quand Ephraïm représentera la volonté d'agir, de développer, ici et maintenant...

Or, si Menaché a été nommé en premier, c'est parce que dans la vie d'un homme, le premier mouvement et souvent le plus fort, est sa référence à son passé.

Ephraïm, quant à lui, fut nommé en second car c'est précisément lorsqu'il est porté par son histoire et par ses ascendants que l'homme va avoir la force d'entreprendre dans le présent pour assurer son avenir.

Mais parfois, lorsqu'un passé est par trop douloureux, son souvenir peut s'avérer pesant, étouffant, toxique même au point que, bien loin de le pousser à l'action constructive, il l'incitera à ruminer ses rancœurs et ourdir ses vengeances.

C'est à cette possible dérive que Yaakov Avinou répondit par son geste.

La bénédiction qu'il délivra à ses petits-enfants et, à travers eux, à tout le peuple juif à travers les âges, était un précepte fondamental pour traverser l'Histoire et toutes ses vicissitudes.

La main droite symbolise la force, le vital, l'essentiel.

La gauche, le secondaire celle qui vient en soutien de la première.

Mettre sa main droite sur Ephraïm et la gauche sur Menaché revient à dire qu'inlassablement **le peuple d'Israël devra mettre toute son énergie pour grandir, faire fleurir et développer ce qui l'entoure.**

Et si l'une des injonctions de la Torah est le fameux « Za'hor » « souviens-toi », ce terme fut, de toute éternité, entendu comme un appel à ne pas réitérer les erreurs du passé et à perpétuer les œuvres accomplies pour faire reculer l'obscurité en ajoutant de la lumière.

Dès lors, si les enseignements des Maîtres du Judaïsme ont gardé, malgré les siècles, leur pertinence, c'est parce qu'ils ont toujours su s'intégrer dans la réalité des temps présents.

Cette leçon est entrée dans l'inconscient collectif du peuple juif.

Son histoire fut parsemée de drames et de souffrance.

Mais quelle que fut l'ampleur de la destruction qu'il venait de vivre, le souci majeur de ceux qui étaient en charge de son destin, fut toujours de reconstruire.

Le souvenir de ses prestigieux ancêtres, agissant comme un phare qui éclaire son chemin, lui permettra à n'en pas douter de mener cet exil à son terme en dévoilant sur terre la lumière Divine et rebâtir la seule construction qui d'après le Talmud mérite vraiment ce nom : Le Temple de Jérusalem.